



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA
MAISON SAINTE-MARTHE

Un manuel pour faire la paix

Mardi 4 décembre 2018

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n°051-052 du 18-25 décembre 2018)

Avec le style humble des artisans «vivre en paix dans notre âme, à la maison avec notre famille, à l'école, au travail, dans notre quartier»: voilà l'engagement pratique pour l'Avent — un véritable manuel pour construire la paix au quotidien avec un examen de conscience pour tous, y compris les enfants — suggéré par François. Pour cette réflexion sur la paix, le Pape a immédiatement rappelé que dans la première lecture, tirée d'Isaïe (11, 1-10), «il y a une promesse, une promesse des temps, quand viendra le Seigneur: tout sera en paix, le Seigneur fera la paix».

Isaïe «veut dire que la paix du Seigneur est capable de transformer la vie, de transformer l'histoire, et Jésus est précisément appelé prince de la paix parce qu'il vient apporter cette paix, nous offrir cette paix».

«Ce temps d'Avent est un temps pour nous préparer à cette venue du prince de la paix». C'est donc «un temps pour se pacifier: tout d'abord, se pacifier avec nous mêmes, pacifier notre âme». «Nous sommes habitués à regarder l'âme des autres: "Mais regarde celui-là, regarde celle-là, ce qu'il fait"». Nous devons, en revanche, regarder notre âme et nous demander à nous-mêmes: «Comment vas-tu? Que ressente ton cœur? Est-il en paix? Demander au Seigneur la grâce de pacifier ton âme, pour te préparer à la rencontre avec lui».

«Ensuite, une autre chose à pacifier est la maison». Il faut toujours «pacifier la famille: il y a tellement de tristesse dans les familles, tant de luttes, tant de petites guerres, tant de désunion parfois». C'est pourquoi, «que chacun se demande: comment est ma famille? Est-elle en paix ou

en guerre? Est-elle unie ou la désunion règne-t-elle? Avec pour objectif de «pacifier la famille».

Il faut également élargir les horizons pour «regarder le monde et voir qu'il y a plus de guerres que de paix: il y a tant de guerres, tant de désunion, tant de haine, tant d'exploitation. Il n'y a pas de paix». Mais «qu'est-ce que je fais personnellement pour aider la paix dans le monde?». Le Pape a alors invité à vérifier «ce que je fais personnellement pour aider la paix dans mon quartier, à l'école, au travail».

«Et la paix va de l'avant, elle n'est jamais immobile, elle arrive à certain point et elle accomplit un autre pas de paix, un autre pas de paix: elle est féconde». «La paix commence par l'âme et revient ensuite à l'âme, après avoir fait tout ce chemin de pacification». Tous sont appelés à être des artisans de paix.

«Que le Seigneur prépare notre cœur pour le Noël du prince de la paix», a conclu le Pape. Mais «qu'il nous prépare et que nous fassions nous aussi le nécessaire pour pacifier: pacifier mon cœur, mon âme, pacifier ma famille, l'école, le quartier, notre milieu de travail». Et être ainsi vraiment «des hommes et des femmes de paix».